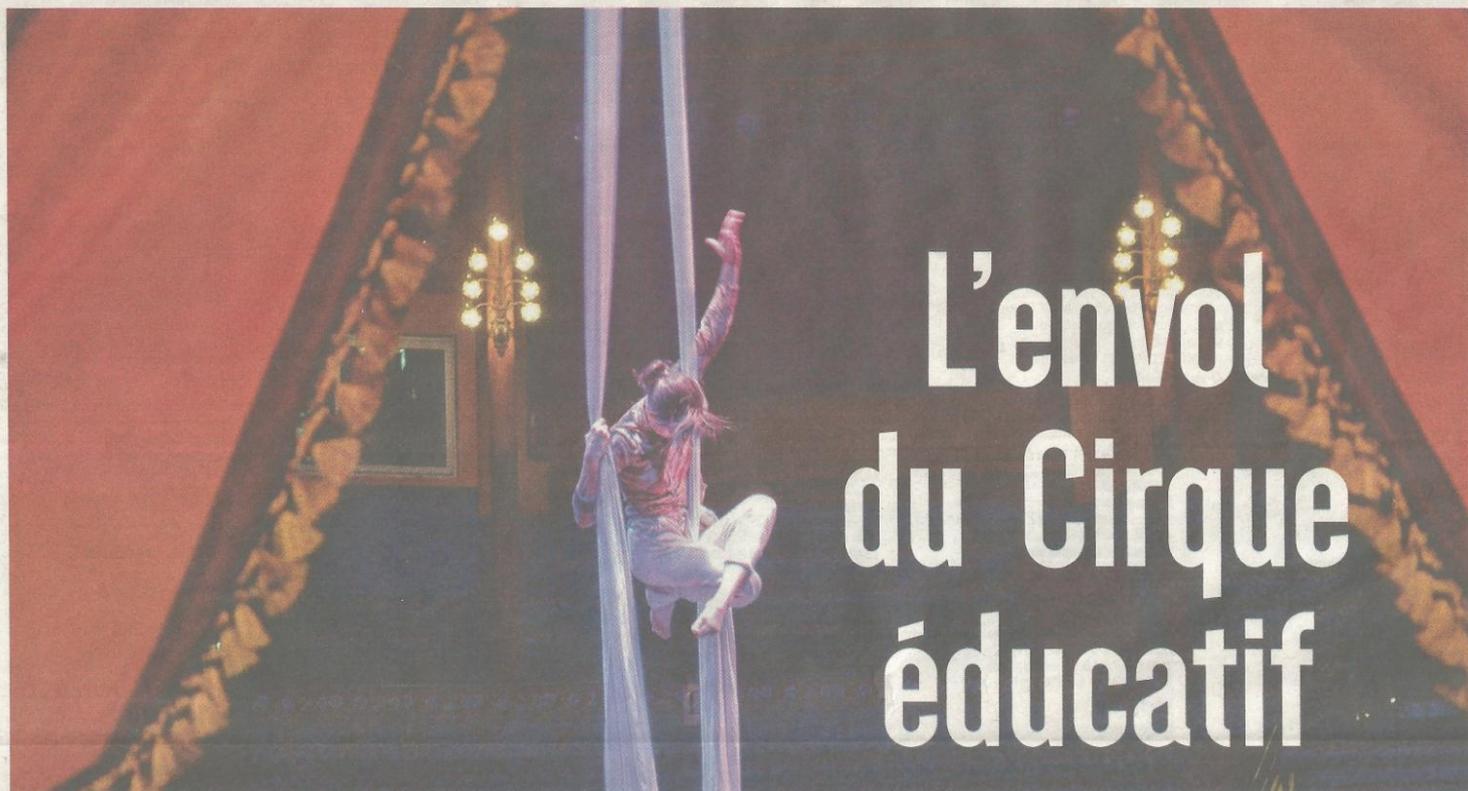


## LOISIRS



# L'envol du Cirque éducatif

Les disciplines aériennes seront mises à l'honneur dans le spectacle de cette année, consacré à l'histoire du cirque. Hier, chaque artiste peaufinait son numéro. Remi Wafflard

**REIMS** En piste à partir de dimanche pour la 36<sup>e</sup> année, le Cirque éducatif a posé ses valises pour le mois. Retour sur la genèse d'une utopie née à Douai et qui ne devait pas perdurer.

Cette histoire commence en 1975, un temps où les écoles de cirque n'existaient pas encore. À Douai, le bâtiment historiquement érigé pour accueillir le cirque est menacé de destruction. Hugues Hotier était alors un jeune professeur d'université. « J'avais des cheveux », sourit celui qui, aujourd'hui, porte plutôt très bien ses 76 printemps. À l'époque, se souvient-il, « c'était un réflexe de citoyen, on voulait sauver cette architecture, nous sommes allés avec mon épouse rencontrer le maire. Lui disait : "Mais le cirque, c'est fini..." On essayait de lui démontrer le contraire. Il a fini par dire : "Si vous voulez, faites un essai..." Dans notre esprit, c'était pour une fois, histoire de montrer que le cirque pouvait encore intéresser. »

### « COMME UN SUPPORT POUR TRAITER LES PROGRAMMES SCOLAIRES »

L'universitaire se dépêche de réunir quelques clowns, acrobates et montreurs d'animaux. « On s'est retrouvés avec 9 000 personnes. Là, le maire nous a dit : "Bon, on va le refaire l'année prochaine !" » Les années passent, le succès ne se dément pas. Le changement de municipalité n'y fera rien : le cirque est sauvé, le Cirque éducatif est né. La structure associative, vite étof-

fée par des enseignants, repose exclusivement sur des bénévoles. Les artistes, eux, sont payés. Mais pourquoi « éducatif », au fait ? « Parce que les arts de la piste sont utilisés comme un support pour traiter les programmes scolaires », explique son fondateur. Au début des années 1980, l'histoire va bégayer à Reims. Là aussi, le cirque, sorti de terre en 1865 et devenu l'un des derniers construits en dur, peine alors à accueillir des spectacles. « Une adjointe de la municipalité était venue se renseigner à Douai - nous n'étions même pas au courant. Ça a plu, la Ville nous a demandé de venir. » Et voilà trente-six ans que ça

dure. Douai, Reims et, depuis peu, Sin-le-Noble (Nord) : deux mois durant, chaque hiver, le Cirque



*"Des parents d'aujourd'hui me racontent qu'ils venaient me voir quand ils avaient 8 ans"*

Hugues Hotier

## LES ROSSYANN, DEPUIS SEPT GÉNÉRATIONS ARTISTES DE CIRQUE

Yann Rossi et son frère Hector forment les Rossyann. « C'est la cinquième fois que nous faisons partie du Cirque éducatif, nous comptons parmi les habitués. La première fois, c'était en janvier 2000, la quatrième en 2011. Ici, ça a toujours été très chaleureux, on se sent un peu à la maison ! », résumait, hier, Yann. À chaque fois, les Rossyann créent un nouveau numéro, conformément au thème retenu par Hugues Hotier. Puisqu'il est cette année question de l'histoire du cirque, le duo rendra hommage à Footit et Chocolat, premier duo de clowns de l'histoire durant la Belle époque, dont la destinée fut récemment évoquée dans le film « Chocolat », avec Omar Sy. Dans l'univers des clowns, les Rossyann comptent parmi les

valeurs sûres, comme en atteste leur passage, en septembre dernier, au « Plus grand cabaret du monde » de Patrick Sébastien. « 90 % de nos spectacles se font à l'étranger, relate Yann, domicilié dans le même village de Maine-et-Loire que son frère. Ça ne nous dérangerait pas de travailler davantage en France mais bon, au moins, on a du boulot ! On a investi dans des véhicules d'habitation, comme ça la famille suit tout le temps, nos enfants suivent les cours par correspondance, comme moi je les ai suivis à leur âge. » Oui, car les Rossi travaillent dans l'univers du cirque depuis... sept générations. La huitième pointe déjà puisque l'un des enfants d'Hector « commence à être intégré à nos différents numéros ».

éducatif, autofinancé à 95 %, accueille chaque année, tous sites confondus, 70 000 spectateurs, « dont environ deux tiers de scolaires » - maternelle et primaire, dans leur immense majorité. Hier, la petite troupe de ce Cirque pas comme les autres peaufinait le nouveau spectacle. Samedi, ce sera la générale. Dimanche aura lieu la première représentation. La 32<sup>e</sup> et dernière aura lieu le 31 janvier.

### CHAQUE ANNÉE, UN CASTING RÉALISÉ DANS LES CIRQUES EUROPÉENS

Le thème retenu par Hugues Hotier pour le spectacle de cette année est « Raconte-moi le cirque ». Où comment, en une quinzaine de nu-

méros et un peu moins de deux heures, raconter une histoire vieille de plus de deux siècles : naissance du cirque donc, puis introduction des clowns, des tissus aériens, de la cavalerie, des jongleurs, des mimes, etc.

Une fois le thème choisi, reste à choisir les artistes. « Tous les numéros engagés, je les ai vus en live, raconte encore le Monsieur Loyal du Cirque éducatif. On a un public qui nous fait confiance, l'enseignant qui vient avec ses élèves sait qu'il n'y aura ni violence, ni pornographie. Je vais dans des cirques européens et je trouve ceux qui sont dans notre philosophie. » Ceux de cette année viennent ainsi de France, Belgique, Suède, Danemark, etc.

Certains d'entre eux découvrent ce Cirque éducatif, d'autres comptent parmi ses fidèles. Chorégraphe et musiciens sont eux aussi dans cet « esprit » qui perdure de génération en génération. « À la fin des spectacles, des parents viennent me dire : "vous savez, Monsieur Hotier, je venais quand j'avais 8 ans !" J'ai gardé une foi intacte dans ce que je fais... Et j'ai quand même de la chance, ma femme m'a suivi dans l'aventure, elle n'était pas obligée ! » ■ **MATHEU LIVOREIL**  
« Raconte-moi le cirque », à partir du 8 janvier, au Cirque. Jusqu'au 31 janvier.